

Walter Benjamin lecteur d'À la recherche du temps perdu

Quelle horreur ! peut-on trouver ces automobiles élégantes comme étaient les anciens attelages ? [...] À quoi bon venir sous ces arbres, si rien n'est plus de ce qui s'assemblait sous ces délicats feuillages rougissants, si la vulgarité et la folie ont remplacé ce qu'ils encadraient d'exquis. Du côté de chez Swann 571

J'habitais le XIX^e siècle comme un mollusque habite sa coquille, et ce siècle se trouve maintenant devant moi comme une coquille vide. Je la porte à mon oreille. (*Enfance berlinoise*, p. 60)

Tu dois connaître le nom de Marcel Proust. Ces jours-ci, j'ai conclu un contrat pour la traduction de l'œuvre principale de son grand cycle romanesque, À la recherche du temps perdu. J'ai à traduire la partie de trois volumes *Sodome et Gomorrhe*. La rémunération n'est nullement forte, mais elle suffit cependant pour que j'aie cru devoir me charger de cet énorme travail. En plus, si la traduction est un succès, je puis me promettre un solide crédit de traducteur, un peu comme celui dont bénéficie Stefan Zweig. (À Gershom Scholem *Correspondance* I p. 361.)

Un grand désenchanté sans illusions, impitoyable, du moi, de l'amour, de la morale, ainsi Proust aimait-il à se voir lui-même. (*Pour l'image de Proust* 37)

Vous connaissez sans doute Riga et sa mélancolie, qui ne peut qu'étreindre, fort brutalement, en novembre, celui qui il y a peu arpentait les rues romaines. Ici il ne reste plus que le travail et je me suis précipité sur la traduction de *Sodome et Gomorrhe*, qui s'est révélée poser suffisamment de difficultés pour occuper quelqu'un du matin au soir. [...] Bien entendu, ce qui m'apparaît surtout en traduisant, c'est l'infinie et fragile rigueur nécessaire dans le détail, ce qui me fit penser à de la porcelaine de Chine qu'il s'agirait d'emballer précautionneusement pour l'envoyer en Allemagne. (5 novembre 1925)

Le dernier résultat de l'analyse sans concession que son œuvre réalise : le plaisir absolu, chimiquement pur, est un alliage incroyablement volatile de souffrance, de douleur, d'humiliation et de maladie. Son arôme est la déception. *Pour l'image de Proust* 44

Des critiques routiniers, écrit-il, se sont précipités pour déduire le snobisme de l'auteur du milieu snob de l'œuvre et pour considérer la *Recherche* comme une affaire intérieure française, un addendum divertissant au Gotha (*Pour l'image de Proust* p. 32-33)

« Sont en morceaux : l'unité de la famille et de la personnalité, de la morale sexuelle et de l'honorabilité sociale. » (*Pour l'image de Proust* 33)

« Les prétentions de la bourgeoisie éclatent sous les rires. Sa fuite rétrograde, sa ré-assimilation à la noblesse constituent le thème sociologique de l'œuvre » (*Pour l'image de Proust* p. 33).

La « patronne », « juchée sur son perchoir, pareille à un oiseau dont on eût trempé le colifichet dans du vin chaud, sanglotait d'amabilité » (*Un amour de Swann* p. 301).

La mort de tous ces noyés ne devait lui apparaître que réduite au milliardième, car tout en faisant, la bouche pleine, ces réflexions désolées, l'air qui surnageait sur sa figure, amené probablement là par la saveur du croissant, si précieux contre la migraine, était plutôt celui d'une douce satisfaction. (*Le Temps retrouvé* 79-80).

Même dans son désir de ne pas avoir l'air de siéger dans une sphère supérieure à la nôtre, elle avait sans doute mal calculé la distance, car, par une erreur de réglage, ses regards s'imprégnèrent d'une telle bonté que je vis approcher le moment où elle nous flatterait de la main comme deux bêtes sympathiques qui eussent passé la tête vers elle, à travers un grillage, au Jardin d'Acclimatation. (*À l'ombre des jeunes filles en fleurs* p. 267-268)

Proust approchait la haute société avec la tension et la curiosité d'un détective. Elle représentait pour lui un clan de criminels, une association de conspirateurs, à laquelle aucune autre ne pouvait être comparée. C'était pour lui la camorra des consommateurs (*Pour l'image de Proust*, p. 43)

[Pour traduire] j'ai découvert un régime qui attire magiquement les kobbolds à mon aide et qui consiste en ceci que, lorsque je me lève le matin, sans m'habiller, sans me passer sur les

maines ou le visage la moindre goutte d'eau, sans même boire, je me mets au travail et, avant d'avoir achevé le pensum de la journée entière, je ne fais rien, surtout pas prendre le petit déjeuner. Cela produit les effets les plus étranges que l'on puisse imaginer. (à Julia Radt, *Correspondance* I p. 393).

[Cas insaisissable]. « À commencer par la structure, qui unit la fiction, les mémoires et le commentaire, jusqu'à la syntaxe, avec ces phrases sans rivages (ce Nil du langage qui déborde ici, pour les fertiliser sur les plaines de la vérité), tout échappe à la norme » (*Pour l'image de Proust* p. 27)

La duchesse de Guermantes n'est rien si par malheur on l'articule directement à son référent (qu'est *en réalité* la duchesse de Guermantes ?), c'est-à-dire si l'on manque en lui sa nature de signe. (Barthes, *Proust et les signes*, 133)

« Avec Benjamin nous avons à faire à une chose, sinon unique en son genre, du moins extrêmement rare — au don de *penser poétiquement*. » (H. Arendt, *Walter Benjamin*, p. 110)

On peut faire se succéder indéfiniment dans une description des objets qui figuraient dans le lieu décrit, la vérité ne commencera qu'au moment où l'écrivain prendra deux objets différents, posera leur rapport, analogue dans le monde de l'art à celui de la loi causale dans le monde de la science, et les enfermera dans les anneaux nécessaires d'un beau style : de même, ainsi que la vie, quand, en rapprochant une qualité commune à deux sensations, il dégagera leur essence commune en les réunissant l'une et l'autre pour les soustraire aux contingences du temps dans une métaphore. Proust, *Le temps retrouvé*

« La métaphore devient finalement, à y regarder de près, la seule forme de manifestation possible de la chose. Le chemin qui permet de pénétrer jusqu'à elle : *le jeu passionné* avec les choses. C'est par ce même chemin que les enfants pénètrent jusqu'au cœur. » écrit Benjamin 165

L'image : elle surgit de l'assemblage des phrases proustiennes comme, à Balbec, surgit le jour d'été des mains de Françoise ouvrant les rideaux de tulle : ancien éternel, momifié. Benjamin 12 octobre 1928

« L'odorat, c'est le temps pondéral du passé pour le pêcheur sur l'océan du Temps perdu. » (*Pour l'image de Proust* 50) « Le support neuroanatomique est sans doute formé par des connexions synaptiques constituées entre les neurones de l'hippocampe, la circonvolution limbique et le noyau amygdalien. » (Jean-Yves Tadié et Marc Tadié, *Le sens de la mémoire* 1999, Gallimard, p. 203.)

L'acte de remémoration de l'histoire est plus important que l'histoire elle-même : la mémoire involontaire dont le travail d'oubli et de trace, de trace et d'oubli est sans limite. En effet l'unité du texte, c'est *l'actus purus* de la remémoration elle-même. Non la personne de l'auteur et encore moins l'intrigue. *Pour l'image de Proust* 29

La grandeur de l'art véritable, au contraire, de celui que M. de Norpois eût appelé un jeu de dilettante, c'était de retrouver, de ressaisir, de nous faire connaître cette réalité loin de laquelle nous vivons, de laquelle nous nous écartons de plus en plus au fur et à mesure que prend plus d'épaisseur et d'imperméabilité la connaissance conventionnelle que nous lui substituons, cette réalité que nous risquerions fort de mourir sans l'avoir connue, et qui est tout simplement notre vie. Proust, *Le temps retrouvé*

À *la recherche du temps perdu* est un essai ininterrompu pour lester une vie entière de la plus haute présence d'esprit. Le procédé de Proust n'est pas une réflexion, mais une **présentification**. Il est pénétré de cette vérité que les vrais drames de l'existence qui nous est destinée, nous n'avons pas le temps de les vivre. C'est ce qui nous fait vieillir. (*Pour l'image de Proust*, 38)

Ce désordre, cet amoncellement que nous-mêmes avons fidèlement égaré là, dans l'inconscient, que nous avons oublié et qui s'empare totalement de celui qui se trouve devant lui, comme l'homme qui contemple un tiroir rempli à ras bord de jouets inutilisables, oubliés. Ce gaspillage de la vraie vie, dont seul nous parle le souvenir, voilà ce qu'il faut chercher chez Proust pour en faire le noyau de la réflexion. *Pour l'image de Proust* 56

Tout ce mélange d'histoire survivante et d'art, qui était la France, se détruit, et ce n'est pas fini. Et, bien entendu, je n'ai pas le ridicule de comparer, pour des raisons de famille, la destruction de l'église de Combray à celle de la cathédrale de Reims, qui était comme le miracle

d'une cathédrale gothique retrouvant naturellement la pureté de la statuaire antique, ou de celle d'Amiens. (*Temps Retrouvé* 102)

Ainsi, quand nous étudions certaines périodes de l'histoire ancienne, nous sommes étonnés de voir des êtres individuellement bons participer sans scrupule à des assassinats en masse, à des sacrifices humains, qui leur semblaient probablement des choses naturelles. Notre époque sans doute, pour celui qui en lira l'histoire dans deux mille ans, ne semblera pas moins laisser baigner certaines consciences tendres et pures dans un milieu vital qui apparaîtra alors comme monstrueusement pernicieux et dont elles s'accommodaient. (TR 144)

Il existe un tableau de Klee qui s'intitule *Angelus novus*. Il représente un ange qui semble avoir dessein de s'éloigner de ce à quoi son regard semble rivé. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployées. C'est à cela que doit ressembler l'Ange de l'Histoire. Il a le visage tourné vers le passé. Où paraît devant nous une suite d'événements, il ne voit qu'une seule et unique catastrophe, qui ne cesse d'amonceler ruines sur ruines et les jette à ses pieds. Il voudrait bien s'attarder, réveiller les morts et rassembler ce qui a été démembré. Mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si forte que l'ange ne peut plus les refermer. Cette tempête le pousse irrésistiblement vers l'avenir auquel il tourne le dos, cependant que jusqu'au ciel devant lui s'accumulent les ruines. Cette tempête est ce que nous appelons le progrès. » WB *Sur le concept d'histoire* OC III 434.

Pour la deuxième fois se dressa un échafaudage comme celui sur lequel Michel-Ange, la tête en arrière, peignait la Création au plafond de la Sixtine : le lit sur lequel Proust, malade, à main levée, couvrit de son écriture les innombrables feuilles qu'il consacra à la création de son microcosme. (*Pour l'image de Proust*, 42)

Paul Klee *Angelus Novus*

